

Manon Laurent est docteure en sociologie de l'Université Paris Cité et en science politique de l'Université Concordia à Montréal (2023). Elle est postdoctorante ingénieure de recherche au Collège de France, rattachée à la chaire de sociologie du travail créateur du Pr Pierre-Michel Menger et également affiliée au CESSMA (Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques – UMR 245). Elle explore les relations État-société en Chine urbaine à travers la parentalité comme un processus de politisation de la classe moyenne chinoise.

Mots-clés : Enquête patchwork – parentalité – stratégies éducatives – école – frontières

Une enquête hybride : Faire de la nécessité une vertu ou construire une méthodologie légitime ?

Manon Laurent,
Collège de France/CESSMA

Depuis une dizaine d'année, je réalise une « enquête patchwork » (Watanabe, Varma et Günel, 2020) sur les stratégies éducatives des parents de la classe moyenne urbaine chinoise face à la compétition scolaire dans un contexte de marchandisation des ressources éducatives. Alternant et mélangeant des sessions de terrain empirique in situ et en ligne, je me suis immergée dans le monde réel et virtuel des parents en Chine. Bien que les sessions en ligne aient été souvent imposées par des contraintes extérieures (financières, temporelles, familiales ou réglementaires), elles ont permis d'explorer des espaces virtuels investis quotidiennement par les parents et d'enrichir la compréhension de l'environnement compétitif et des réseaux de solidarité qui accompagnent les pratiques parentales.

En 2014-15, pour réaliser mon mémoire de master, le manque de temps et de soutiens financiers m'a conduite à réaliser des entretiens à distance à l'aide de logiciels en ligne tels que WeChat. Dans le cadre de mon doctorat, j'ai passé une dizaine de mois à Nanjing (RPC) en 2018. Pendant ce séjour, j'ai rencontré de nombreux parents que j'ai pu interroger sur leurs pratiques et leurs représentations. Ce séjour in situ s'est accompagné d'une immersion en ligne dans des groupes de discussions pour observer des réseaux de solidarité et sur des applications mobiles vendant des services aux parents. En 2020, j'ai dû annuler mon séjour de terrain en raison de la pandémie. En conséquence, j'ai organisé des sessions d'immersion dans le webspace parental chinois, en particulier sur l'application *Parents' Helper* et j'ai exploré les archives numériques accessibles depuis la France sur les campagnes politiques visant à façonner les pratiques parentales en Chine. Enfin, en 2022-23, ne pouvant pas me déplacer sur le terrain pour des raisons réglementaires (restrictions sur les visas) et personnelles (grossesse en cours), j'ai mené une dizaine d'entretiens en ligne avec des parents sur leurs habitudes de consommation en activités ludo-éducatives.

Dans cet article, je m'interroge sur les conditions d'organisation d'un terrain empirique en ligne et, plus généralement, d'une enquête patchwork mêlant sessions empiriques in situ et en ligne. La recherche en ligne doit-elle toujours être pensée comme un pis-aller imposé par

des conditions matérielles limitées ou peut-elle participer à une immersion dans le contexte d'une enquête patchwork ? Comment une méthodologie hybride façonne-t-elle un objet d'étude ? Comment les pratiques des acteurs amènent-elles à s'immerger dans un espace virtuel transformant la méthodologie envisagée ? Quelles conditions facilitent ou entravent la réalisation d'une enquête hybride ?

Je soutiens que le terrain en ligne est un outil méthodologique légitime et a le pouvoir de renouveler l'analyse sur de nombreux objets de recherche ; cependant, mener un travail de terrain numérique nécessite certaines conditions préalables. L'étude à distance des sociétés lointaines a été pensée depuis longtemps, puisque Margaret Mead et Rhoda Métraux publient, dès 1953, *The Study of Culture at a Distance*, pour proposer des méthodes alternatives en cas de guerre ou d'impossibilité de voyage. Les ethnographes n'ont pas attendu la pandémie de Covid-19 pour penser la recherche empirique à distance. Bien que la réflexion autour du terrain à distance date de plusieurs décennies, les usages d'Internet par les chercheurs mais aussi par les populations étudiées transforment la plupart des terrains. Si l'on accepte la généralisation des enquêtes hybrides mêlant terrain empirique in situ et en ligne, il faut toutefois interroger les conditions de réalisation de ces méthodologies. Cet article souligne les inégalités des chercheuses face aux terrains numériques. En dépit de la représentation généralement acceptée d'Internet comme un espace d'égalité et de liberté, la collecte de données et l'immersion en ligne exigent certaines ressources qui ne sont pas accessibles à tous.

Tout d'abord, je détaille les entretiens que j'ai réalisés. En comparant les conditions de réalisation du terrain en présentiel et à distance, je tire certaines leçons en ce qui concerne le recrutement des personnes enquêtées et le déroulement des entretiens. Ensuite, je présente les données en ligne que j'ai collectées, qu'elles soient inertes (archives numériques) ou interactives. Grâce à une approche réflexive, je m'interrogerai sur les questions éthiques et méthodologiques que posent la collecte de ces données en présentiel et à distance.

Des parents impatientes de raconter leurs stratégies scolaires

En 2014-15, dans le cadre de mon mémoire de master sur le système éducatif chinois, j'ai réalisé des entretiens à distance avec sept mères d'enfants scolarisés de la crèche au collège. Lors de ces entretiens, j'interrogeais mes enquêtées sur le parcours scolaire de leur enfant et les choix scolaires réalisés par la famille. En 2018, dans le cadre de ma thèse, je me suis immergée pendant huit mois à Nanjing dans le quotidien de parents de classes moyennes, en particulier dans leurs activités éducatives et dans l'élaboration de stratégies de sélection scolaire. J'ai commencé le travail de terrain en rencontrant Amy Wang, directrice d'un petit centre d'apprentissage, appelé La Source, qui propose des services de garde pour les enfants de 2 à 3 ans et des cours de mathématiques, d'écriture, de calligraphie et de peinture pour les enfants de 3 à 6 ans. Tout en aidant Amy Wang à mettre en place des cours d'anglais, j'ai observé les interactions entre les parents, le directrice et les enseignants. À partir de septembre, lors des cours du soir, j'ai assisté aux discussions entre parents dans la salle d'attente et mené des entretiens approfondis avec des parents volontaires. Au cours des discussions, j'ai relevé un grand nombre de ressources en ligne (sites internet, podcasts et articles) que les parents utilisaient pour se renseigner sur les écoles, les activités parascolaires et l'éducation

des enfants en général. Après quelques semaines, une connaissance m'a présenté un réseau de parents appelé *Support Group for Parents of Nanjing Foreign Languages School*. Ce réseau, créé en 2015 par Mme Sang, se définit comme un « média indépendant » publiant des articles sur l'école, les activités extrascolaires et l'éducation des enfants. Depuis sa création, le réseau s'est développé et emploie désormais deux personnes qui organisent des événements hebdomadaires intitulés *Good Parents Classroom*, au cours desquels un parent modèle, généralement une mère, est invité à partager ses expériences. Plus d'une centaine de séances ont eu lieu dans la seule année 2019. Selon ces salariées, le réseau se fait connaître dans toute la Chine et les parents viennent d'autres villes pour assister aux événements. Les parents modèles sont recrutés en fonction des résultats scolaires de leurs enfants, modèle selon lequel la réussite scolaire de l'enfant est la preuve que les parents font les bons choix éducatifs et sont donc de « bons parents ». Au cours de mes huit mois d'observation, j'ai réalisé trente-sept entretiens formels, dont la moitié avec des parents rencontrés à La Source et l'autre moitié avec des parents du réseau d'entraide. En 2022-23, dans le cadre d'une enquête sur les habitudes de consommation en produits ludo-éducatifs, j'ai réalisé une dizaine d'entretiens à distance avec des parents de la classe moyenne urbaine.

Similarités du recrutement des parents à distance et en présence

Afin de recruter ces parents, j'ai diffusé auprès de personnes que je connaissais déjà un court descriptif présentant mon parcours, ma recherche et les grandes lignes de l'entretien. La diffusion s'est réalisée principalement par le biais de l'application mobile *Weixin*, souvent présentée comme l'équivalent de l'application américaine *WhatsApp*. Cependant, l'application chinoise rassemble de nombreuses fonctionnalités qui dépassent son équivalent occidental. L'utilisation de cette application mobile s'est imposée à moi, comme moyen de recrutement pour diffuser mon flyer puis comme moyen de communication avec les personnes enquêtées lors des sessions de terrain en présentiel et en distanciel. Lors de sessions de terrain in situ en Chine, je diffusais un court flyer à mes connaissances via l'application *Weixin*, en parallèle de l'immersion dans des espaces investis par des parents (cours du soir, réseaux informels d'entraide).

Le principal inconvénient de ces méthodes de recrutement par diffusion d'un flyer en ligne ou dans des espaces physiques est le ciblage d'un échantillon de population spécifique. L'accès à l'application *Weixin* n'était pas une condition excluante dans le cadre de mes recherches, puisque tous les parents de la classe moyenne urbaine chinoise ont accès à cette application. Cet outil numérique est devenu indispensable pour vivre dans une métropole chinoise et incontournable pour une chercheuse pour interagir avec les personnes enquêtées. La méthode de recrutement par diffusion d'un flyer en ligne comporte un inconvénient important en termes de sélection des enquêtées. Lors des sessions de terrain en distanciel, j'ai rapidement élargi les critères initiaux de recrutement que je m'étais fixés, que ce soit en termes de zone géographique ou en termes de tranche d'âge des enfants. L'élargissement des critères n'est pas seulement dû à la distance, mais également aux conditions matérielles et temporelles de la recherche. Dans le cadre d'un mémoire de master, la temporalité d'un semestre universitaire empêche de multiplier et diversifier les accès au terrain en présentiel comme en distanciel.

En général, le recrutement des parents pour réaliser des entretiens a été plutôt aisé, les parents étant impatients d'échanger avec une chercheuse étrangère au sujet de la trajectoire scolaire de leur enfant. À distance comme en présentiel, certains parents se sont portés volontaires directement et d'autres ont été ciblés par des informateurs. Cela a pu conduire à des quiproquos chez des parents qui attendaient de ma part une forme d'évaluation de leurs pratiques. Certains cherchaient en moi une référence « venant de l'Occident » en termes de pratiques et de trajectoires éducatives. En effet, les établissements universitaires occidentaux sont souvent idéalisés en Chine. Des parents m'ont ainsi littéralement demandé comment accéder à une université en France ou au Canada (pays où j'ai réalisé mon doctorat). Lors des entretiens, je devais recadrer la discussion en expliquant les objectifs de ma recherche et mon manque d'expérience dans les procédures de recrutement pour accéder aux universités françaises et canadiennes. Ces quiproquos étaient plus fréquents en présentiel par rapport aux entretiens en distanciel. Je suppose que cela est dû à une réduction du sentiment d'étrangeté pendant les entretiens à distance. Lors de ceux-ci, j'apparaissais moins comme une étrangère dotée de compétences spécifiques concernant l'éducation et les parcours scolaires.

Diversité des modalités de déroulement des entretiens

Tous les entretiens réalisés à distance se sont tenus en chinois et ont impliqué l'utilisation d'outils numériques spécifiques à la Chine. Le principal outil utilisé est l'application *Weixin*. Elle permet notamment d'échanger par messages instantanés, appels vocaux et vidéos. En 2014-15, initialement, je prévoyais de réaliser mes entretiens en vidéo afin de me rapprocher au plus près des conditions d'un entretien en présentiel. Chaque fois, je proposais de fixer une date et une heure de rendez-vous pour échanger en direct. Finalement, je n'ai pu réaliser qu'un seul entretien de manière synchrone et seulement par appel vocal, l'enquêtée ne voulant pas utiliser la vidéo. Les autres personnes enquêtées ont préféré utiliser la fonction messagerie instantanée pour répondre aux questions. Cette modalité imposée par les parents interrogés présente ses avantages et ses inconvénients.

On peut regretter un manque de spontanéité liée à l'utilisation souvent asynchrone de la messagerie instantanée. L'enquêtée peut prendre du temps pour réfléchir et formuler sa réponse et parfois même rappeler sa réponse pour la modifier. La chercheuse ne peut pas observer la réaction gestuelle et faciale de la personne enquêtée dès la réception de la question. En dépit de l'asynchronie, on peut documenter les silences et les temps de réactions lors d'une discussion par messages et demander des explications à l'enquêté au besoin. Cette distance physique et temporelle peut entraver l'établissement d'une relation de confiance, souvent plus aisée en présentiel. Cependant la présence sur le terrain ne garantit pas l'établissement de relations de proximité avec son terrain. Cette alchimie repose principalement sur les compétences relationnelles de la chercheuse et le temps qu'elle peut consacrer à son terrain. Les conditions matérielles et temporelles de la recherche conditionnent souvent la réalisation du terrain.

La messagerie instantanée permet d'atténuer l'étrangeté inhérente aux entretiens sociologiques, comme le notent Béliard et Brossard (2012). Un entretien par messages peut s'intégrer dans l'emploi du temps de l'enquêtée sans le perturber. Cette dernière peut continuer sa vie et répondre à sa guise aux questions de la chercheuse. L'une de mes

enquêtées était institutrice à l'école, elle a commencé l'entretien pendant une récréation, puis s'est arrêtée de répondre pour faire classe. Elle a repris la conversation à la fin de la journée, mais s'est à nouveau interrompue brièvement pour s'occuper d'une petite fille. L'entretien sociologique devient une discussion informelle parmi d'autres discussions amicales tenues sur la même application mobile. Dans le contexte chinois, l'utilisation de *Weixin* diminue également la distance linguistique et culturelle de la situation d'entretien. Les enquêtées utilisent une application mobile et un langage qu'elles maîtrisent parfaitement. En 2018, lors des entretiens en présentiel, l'étrangeté de ma présence, en tant qu'étrangère, étudiante-chercheuse, non-parente, était perceptible. J'ai eu la chance de pouvoir réaliser certains entretiens dans des espaces familiers aux parents pendant qu'ils attendaient leurs enfants qui assistaient à des cours du soir. Ce type de rencontre perturbait moins le cadre de vie et l'emploi du temps des personnes enquêtées. Cependant, certains entretiens ont eu lieu dans des cafés hors de la zone de confort des enquêtées. En comparaison, les entretiens par messagerie instantanée donnent une certaine aisance à la discussion avec les enquêtées, que les entretiens en présentiel ne permettent pas toujours. Lors de ces entretiens médiés à distance, c'est l'enquêtrice qui s'adapte aux outils de communication de son terrain et non l'inverse. Parfois, j'ai rencontré certaines difficultés à comprendre les expressions argotiques ou familières utilisées naturellement par les personnes enquêtées sur la messagerie instantanée. Certains chercheurs appellent cela la coconstruction des entretiens (Lancelevé, 2022) Lors de la seconde session de terrain à distance en 2023, j'ai réalisé une dizaine d'entretiens en vidéo en utilisant *Weixin* ou *VooV Meeting*¹. L'utilisation généralisée d'outils de la visio-conférence pendant la pandémie du Covid-19 a facilité l'acceptation de ce mode de communication. Cependant, il est indispensable de s'équiper en outils numériques compatibles avec le monde numérique chinois. Par exemple, la plateforme de visio-conférence Zoom, commune en Occident, ne fonctionne pas bien en Chine.

Conditions d'une enquête à distance en Chine

L'alternance de ces sessions de terrain en ligne et en présentiel sur le même terrain permet de tirer certaines leçons. Tout d'abord, il faut noter la spécificité de la population ciblée, les parents de la classe moyenne chinoise, qui sont déjà connectés et utilisent un certain nombre d'outils numériques au quotidien. C'est à la chercheuse d'adapter ses outils numériques pour s'immerger dans le quotidien des personnes enquêtées. La familiarité avec le terrain est une condition préalable afin de faciliter la réalisation d'une enquête à distance, comme le notent certains chercheurs qui « ont remarqué que le passage en ligne dans l'enquête était beaucoup plus facile et satisfaisant lorsqu'on connaissait déjà les personnes et qu'il ne s'agissait pas de premiers contacts » (Bourrier et Kimber, 2022 : 15). Les séjours longs que j'ai pu réaliser en Chine avant 2014 m'ont permis, d'une part, de me familiariser avec l'environnement numérique chinois et, d'autre part, de tisser des relations interpersonnelles fortes qui ont été les deux conditions pour faciliter le recrutement ou la réalisation des entretiens à distance. Cela est souvent difficile pour les jeunes chercheurs et chercheuses qui n'ont jamais séjourné sur leur terrain.

¹ - C'est la plateforme de visio-conférence la plus utilisée en Chine, elle a été développée par Tencent, entreprise qui a également développé *Weixin*. *VooV Meeting* a des fonctionnalités assez similaires à celles de Zoom, Teams ou Google Meet.

Rencontrer les frontières du web

Dans le cadre de mes recherches sur les pratiques parentales en Chine, j'ai complété les sessions d'immersion sur place et les entretiens par des recherches documentaires réalisées le plus souvent à distance. Ces recherches ont pris deux directions. D'une part, il s'est agi de documenter le cadre législatif et réglementaire qui régit le système éducatif chinois et les relations familiales. La promulgation d'une nouvelle loi de « Promotion de l'éducation familiale » en 2021 a ouvert un débat public dans les médias et sur Internet autour du rôle des parents dans l'éducation des enfants. En me renseignant sur l'origine de cette loi, j'ai exploré des archives numériques sur le rôle de l'État-Parti chinois dans les normes de parentalité et j'ai documenté, notamment, les évolutions d'une campagne politique de masse intitulée « Les Familles aux Cinq Vertus » lancée dès les années 1950. D'autre part, l'immersion dans le monde de la parentalité en Chine implique une exploration des espaces en ligne investis par les parents, des forums, des sites internet, des applications mobiles. En effet, les entretiens in situ et à distance ont révélé l'importance des espaces en ligne comme des lieux incontournables de compétition et d'entraide entre parents.

Explorer une campagne politique à partir d'archives numériques accessibles (ou non) à distance

La numérisation et le développement d'Internet ont ouvert de nouvelles portes d'accès sur le terrain à distance. De nombreux documents auxquels nous ne pouvions avoir accès qu'en nous déplaçant sur place sont maintenant accessibles en ligne (journaux quotidiens, publications gouvernementales, archives). Cependant, la collecte de données à partir de sites internet implique de prêter attention à un certain nombre d'éléments (Barats, 2017), notamment les modalités d'accès au contenu, la fiabilité des contenus et la structure des sites internet. L'une des premières étapes d'une recherche en ligne est l'identification des mots-clés adaptés à la thématique et au terrain. Les mots-clés utilisés pour les recherches documentaires en ligne peuvent évoluer tout au long de l'enquête, notamment au gré des échanges avec des personnes sur le terrain. Par conséquent, l'expérience de recherche documentaire en ligne est très différente si elle se réalise à distance ou in situ. C'est au cours d'entretiens avec les parents que j'ai pu affiner les termes des débats médiatiques autour des normes de parentalité. Lors de sessions de recherche documentaire en ligne à distance, il est beaucoup plus difficile d'identifier les mots-clés pertinents. À l'inverse, lors des sessions de terrain in situ, j'ai privilégié l'immersion en contact avec les parents chinois et j'ai réduit ma présence en ligne. C'est un équilibre fragile à trouver entre l'immersion dans le terrain et les recherches documentaires en ligne. C'est pour cela que j'en appelle à réaliser des enquêtes patchwork, alternant des sessions à distance et des sessions en présentiel.

Lors de mes recherches documentaires en ligne, l'un des premiers obstacles à dépasser est de désapprendre à utiliser les outils numériques qui sont familiers en Europe occidentale. Cela commence par le moteur de recherche. *Baidu* est le principal moteur de recherche sur le web chinois, *Google* est inaccessible en République Populaire de Chine, ce qui implique qu'une partie des contenus produits en Chine ne sont pas référencés sur *Google*. Il peut être intéressant de rechercher les mêmes mots clés sur différents moteurs de

recherche occidentaux et chinois, afin de voir comment les thématiques sont présentées différemment en fonction des sites internet accessibles. Un autre exemple de blocage est l'utilisation de l'encyclopédie *Wikipédia* qui est inopérante en République Populaire de Chine. L'encyclopédie en ligne généralement utilisée est *Baidu Baike*. Les contenus des deux encyclopédies diffèrent grandement, il faut constamment jongler entre les deux pour identifier les divergences et, si possible, les expliquer.

Les frontières nationales du web ne se ressentent pas seulement par la censure de certains contenus produits hors de Chine, elles existent également en ce qui concerne l'accès aux contenus produits en Chine. Certains sites sont bloqués hors du territoire national et de nombreux sites exigent qu'on s'identifie en utilisant un numéro de téléphone chinois. Dans le cadre de mes recherches, les sites institutionnels du ministère de l'Éducation ou de la Fédération Nationale des Femmes de Chine² sont accessibles depuis la France et sont même partiellement traduits en anglais. Cependant, il faut régulièrement archiver leur contenu afin de pouvoir en étudier l'évolution. Lors de l'étude des textes de loi, j'ai observé la suppression de versions ultérieures de la loi sur le site internet du ministère de l'Éducation. Il fallait que je consulte régulièrement le site pour analyser l'évolution de la formulation de certains articles de la loi. Par ailleurs, la traduction partielle en anglais des sites peut biaiser la recherche documentaire. Seuls certains contenus sont traduits. D'après mes observations sur le site de la Fédération Nationale des Femmes de Chine, il ne semble pas y avoir une stratégie politique définie en ce qui concerne la traduction des contenus. En revanche, sur les sites des médias chinois, on peut souvent identifier des tendances précises en ce qui concerne les articles traduits en langue étrangère et ceux non traduits.

Par tâtonnement à partir de sources en ligne, j'ai retracé l'origine de la loi sur l'Éducation Familiale dans une série de campagnes politiques de masse intitulées « Les Familles aux Cinq Vertus » lancées en 1950, dont l'objectif initial était de mettre les relations familiales au service de la production économique. La Fédération Nationale des Femmes Chinoises organisait localement des concours pour nommer le foyer le plus vertueux, c'est-à-dire la famille qui remplissait un certain nombre de critères : être bien organisée, soutenir les activités de production, être solidaire, avoir une bonne hygiène, bien éduquer les enfants. Les critères de ces campagnes politiques ont évolué au fur et à mesure des décennies, depuis les années 1990, elles ne mettent plus l'accent sur la production industrielle, mais plutôt d'abord sur une rhétorique nationaliste et depuis le milieu des années 2010 sur un discours nataliste. L'État maintient son emprise sur les relations intrafamiliales (Laurent, 2024). Afin de documenter l'évolution de ces campagnes, j'ai collecté des documents d'archives en ligne sur le site de la Fédération Nationale des Femmes de Chine. Dans ce processus, j'ai eu du mal à localiser les sources primaires et à y accéder. La fiabilité des informations collectées en ligne est extrêmement difficile à vérifier. Il est donc nécessaire de croiser les informations à partir de différentes sources, de préférence en diversifiant le statut des agents producteurs de contenu (chinois ou non, institutionnels ou collaboratifs, etc.), ce qui est également une recommandation méthodologique pour les sources en physique.

² - Organisation de masse créée par le Parti Communiste Chinois en 1949.

Mon expérience de recherche documentaire illustre ici comment l'illusion du web comme une vaste toile mondiale ouverte et accessible est remise en cause par les outils de censure et de production des contenus qui instaurent des frontières nationales sur le web (Carlson, Gallagher, Lieberthal et Manion, 2010).

Naviguer sur un webspace interactif : les applications de parentalité

Pour compléter la recherche documentaire en ligne, j'ai collecté des données interactives produites sur le web. J'ai fait de la veille sur les réseaux sociaux afin de suivre en direct les évolutions du débat public autour de la loi sur l'Éducation Familiale. Cela implique généralement de créer un compte personnel afin d'accéder au contenu posté en ligne. Or les récentes lois chinoises de protection des données personnelles et de vérification des contenus en ligne restreignent l'ouverture d'un compte personnel sur les réseaux sociaux aux détenteurs d'une carte d'identité chinoise. Il est de plus en plus difficile pour des étrangers d'accéder au contenu des réseaux sociaux chinois. Cette frontière administrative s'appuie sur une distinction qui dépasse la question géographique. Ce n'est pas seulement le fait d'être en France qui limite l'accès au web chinois, mais également le fait d'être français. Les frontières nationales se reproduisent en ligne. Il est parfois nécessaire de passer par des intermédiaires que l'on appelle des observateurs de la Chine, en anglais *China watchers*. Par exemple, il existe un site qui présente les grandes tendances sur l'équivalent de *Twitter* en Chine, appelé *What's on Weibo*. Ce site permet de suivre les débats qui surviennent dans l'espace public numérique en Chine.

Dans un second temps, pour comprendre la relation entre les entreprises privées et les parents en tant qu'elle constitue un espace marchand façonnant les normes parentales et comment l'État influence ces normes en réglementant les entreprises privées, j'ai étudié un service en ligne mentionné par plusieurs personnes interrogées, appelé *Parents' Helper*. Cette application mobile est le service parental le plus complet que j'ai rencontré lors de mon travail sur le terrain. Il a été développé par l'une des principales sociétés éducatives chinoises, *Tomorrow Advancing Life (TAL Education Group)*, d'abord sous forme de site internet puis sous forme de service multi-plateforme avec une application mobile.

J'ai analysé l'arborescence et le contenu du site internet et de l'application mobile. Avant d'accéder au contenu, qu'il s'agisse du site internet ou de l'application mobile, l'utilisateur doit identifier sa localisation et l'âge de son enfant. Ces informations personnalisent le contenu en fonction des caractéristiques de l'utilisateur. Pour mes recherches, je me suis fait passer pour une mère de Nanjing avec un enfant de cinq ans sur le point d'entrer à l'école primaire.

Faute de mises à jour régulières, le site est progressivement devenu obsolète. L'application mobile est régulièrement mise à jour, les interactions sur l'application sont fréquentes et la communauté en ligne des parents s'agrandit. L'application mobile est structurée en quatre onglets : Recommandations ; Université des parents ; Informations Locales ; Mon profil. Le premier onglet regroupe du contenu médiatique sur la parentalité et les procédures d'admission à l'école. Cette page est divisée en deux sections : les émissions d'experts en direct et les articles. Les experts sont sélectionnés par la plateforme, après 40-45 minutes de présentation solo devant la caméra, il y a une période de questions/réponses, pendant laquelle les parents

posent des questions sur le chat, et l'expert répond oralement. La deuxième section regroupe des articles de journaux produits sur d'autres plateformes. Ils couvrent des sujets divers, tels que les performances exceptionnelles d'un enfant, le dernier débat gouvernemental sur la loi sur l'Éducation familiale ou les dernières tendances de consommation (par exemple, le meilleur lait néo-zélandais ou le dernier jeu éducatif à la mode). Ces articles sont accessibles gratuitement.

Cette page, la première à apparaître lorsque les utilisateurs ouvrent l'application, attire l'attention des parents avec des questions fréquemment posées et des solutions prêtes à l'emploi. À partir de là, ils sont invités à accéder à des contenus plus élaborés, comme l'Université des Parents, qui est au cœur de l'application mobile et qui regroupe la majorité des contenus commercialisés. L'Université des Parents est une compilation de cours en ligne destinés aux parents, organisés selon des thèmes tels que la communication parent-enfant, les sciences cognitives, la puberté, la maternelle, l'école primaire, le lycée et la communication parents-école. Chaque cours coûte environ 400 RMB, soit une cinquantaine d'euros.

L'application *Parents' Helper* offre également diverses possibilités de créer des espaces virtuels d'interactions connectés au réseau social *Weixin*. L'analyse du service multiplateforme *Parents' Helper* a combiné des méthodes d'analyse de contenu, de discours et d'expérience utilisateur en s'intéressant aux fonctionnalités offertes par la plateforme (Rouquette, 2009). L'observation de cette plateforme pose plusieurs questions éthiques. Tout d'abord, l'observation d'espaces interactifs implique la collecte de données personnelles sur des individus sans leur consentement. Les parents partagent parfois des informations intimes sur leurs émotions, les relations intrafamiliales, la santé ou l'éducation de leurs enfants. On peut se demander si le fait de publier en ligne son histoire personnelle ou ses interrogations concernant l'éducation de son enfant implique que l'on consente à ce que ces informations soient utilisées dans le cadre d'une recherche universitaire.

Par ailleurs, pendant le temps de l'enquête in situ à Nanjing, j'ai été invitée à rejoindre plusieurs groupes de discussion en ligne rassemblant des parents. J'ai notamment observé les interactions dans le groupe des parents clients du centre d'apprentissage La Source. La directrice du centre m'a présentée en tant que chercheuse au moment de m'ajouter dans le groupe de discussion, de la même manière qu'elle m'a présentée aux parents dans la salle d'attente du centre. Le groupe en ligne permettait aux parents de continuer les discussions commencées dans la salle d'attente. L'espace virtuel devient alors une extension de l'espace physique. J'ai pu lire les conversations des parents lors du premier jour de la rentrée, alors que leurs enfants entraient dans différentes écoles. Les parents qui s'étaient côtoyés tout l'été au centre d'apprentissage comparaient les modalités de la rentrée des classes (parents accompagnants ou non, horaires, nombre d'élèves par classe, présentation de l'enseignante). En Chine, il y a généralement un groupe de discussion rassemblant les parents de chaque espace physique dans lequel est inscrit l'enfant : cours du soir, activités sportives ou artistiques, classe à l'école. L'observation d'espaces virtuels est alors indispensable pour s'immerger dans le quotidien des parents qui consacrent beaucoup de temps au quotidien pour comparer les conditions scolaires de leurs enfants. Certains parents m'ont révélé lors des entretiens que ces espaces virtuels étaient parfois oppressifs, parce que la comparaison constante augmentait

leur anxiété. D'autres parents y trouvaient de rares espaces de solidarité et d'entraide, où ils pouvaient poser toutes leurs questions et se faire aider. Ces espaces virtuels permettaient également d'observer la contribution de chaque parent (père, mère) et même l'engagement d'autres adultes dans l'éducation des enfants (grands-parents, oncle, tante, frère, sœur). L'observation virtuelle complétait l'immersion physique et m'a permis de garder le contact avec le terrain après mon départ de Chine. Cependant, il faut être attentif à délimiter les sessions de terrain, afin de ne pas se laisser submerger par la collecte de données.

Une ethnographie patchwork

Ce travail de terrain en ligne et hors ligne fournit une image approfondie de l'environnement dans lequel les parents chinois issus de la classe moyenne urbaine conçoivent leurs stratégies éducatives, donnant un aperçu des interactions entre les trois types d'acteurs : les familles, les acteurs étatiques et les entreprises privées. Dans ma thèse, je soutiens que cet environnement normatif et interactif conduit à un regain d'intérêt de la part des parents pour les politiques éducatives et réactive la socialisation politique des parents urbains de classe moyenne chinoise.

D'après Watanabe, Günel et Varma (2020), une ethnographie patchwork reconnaît les contraintes personnelles et matérielles des chercheurs sans renier la rigueur nécessaire pour produire des connaissances. Les trois chercheuses appellent à des séjours sur le terrain qui permettent ensuite de maintenir des liens sur le long terme, en combinant différentes sources et différentes modalités d'accès au terrain. Je rejoins cette approche méthodologique en montrant la complémentarité des sessions de terrain en ligne et hors ligne.

Dans cet article, j'ai montré la richesse et les limites des outils méthodologiques combinant l'immersion physique et virtuelle. J'ai également distingué le virtuel, le distanciel et le présentiel. Pour cela, j'ai catégorisé trois types de données : les entretiens médiés ou non, la recherche documentaire et les données interactives.

Les entretiens médiés sont des entretiens menés à l'aide d'un support tel qu'un téléphone, une application de messagerie ou un logiciel de visio-conférence. Ces types d'entretiens ne sont pas spécifiques à l'ère numérique. Pourtant, il existe peu de littérature méthodologique sur les conséquences des entretiens médiatisés sur la relation interviewé-enquêteur. Dans cet article, je montre que les entretiens médiés peuvent être moins intrusifs et réduire la gêne de la rencontre si le chercheur utilise des outils en ligne familiers aux informateurs. La distance et le support impactent également le recrutement des interviewés. D'après mon expérience, un contact préalable sur le terrain peut faciliter le processus de recrutement, ce qui rend la mise en œuvre d'un travail de terrain entièrement numérique plus difficile pour les jeunes chercheurs.

Les archives numériques sont des documents textuels, iconographiques ou audiovisuels accessibles en ligne, tels que des journaux, des lois, des discours ou des sites internet. Beaucoup de ces documents qui n'étaient auparavant accessibles que sur place le sont désormais depuis l'étranger. Pourtant, les archives numériques posent la question de la censure, de l'ouverture et de l'accessibilité du World Wide Web.

Enfin, j'appelle « données interactives en ligne » les données collectées sur les réseaux sociaux et les forums en ligne. Ce type de données soulève de nombreuses questions en termes d'éthique, car elles sont souvent personnelles et intimes, mais tout en étant publiées. Pour le chercheur, il est difficile de contextualiser les propos recueillis sur les réseaux sociaux et d'évaluer leur authenticité, leur représentativité et l'intention de leur auteur. Une solide connaissance de l'objet et du domaine de recherche est nécessaire pour éviter autant que possible les erreurs d'interprétation.

Des frontières digitales invisibles et pourtant fermées

Les espaces virtuels sont parfois indispensables pour s'immerger dans un terrain et ils permettent parfois de continuer l'enquête de façon asynchrone, temporellement et géographiquement.

Cependant, l'accès aux espaces virtuels est souvent conditionné à une connaissance préalable du terrain et une présence occasionnelle sur celui-ci pour créer des liens de confiance avec des informateurs ou informatrices qui donnent accès à ces espaces.

Mener des travaux de terrain numériques ne devrait pas être l'apanage de jeunes chercheurs inexpérimentés, qui manquent de ressources pour mener des travaux de terrain sur place. Je soutiens que le travail numérique sur le terrain est un moyen légitime et riche d'analyser un objet de recherche, mais que les chercheurs ont besoin d'une expérience préalable sur place pour tirer le meilleur parti des données collectées en ligne. Cela est particulièrement vrai dans les études aréales, où les chercheurs étudient des contextes nationaux éloignés de leur environnement personnel. Pour conclure, j'appelle les chercheurs chevronnés en anthropologie et en sciences sociales à produire et à enseigner des protocoles méthodologiques et éthiques rigoureux pour mener des travaux de terrain numériques.

Références bibliographiques

Barats C.,

2017, *Manuel d'analyse du web*, Paris, Armand Colin.

Béliard A.-S. et Brossard B.,

2012, « Internet et la méthode ethnographique : l'utilisation des messageries instantanées dans le cadre d'une enquête de terrain », *Genèses*, 88, pp. 114-131.

Carlson A. et al. (dir.),

2010, *Contemporary Chinese Politics*. New York, Cambridge University Press.

Lancelevé S.,

2022, « L'utilisation de Facebook Messenger dans la collecte de données biographiques » in Bourrier M. et Kimber L. *Socio-anthropologie*, 45, Dossier spécial : Enquêter à distance : nouvel eldorado ?, pp. 93-110.

Laurent M.,

2025, « Making Family Care Legible From the 1950s Five-Virtue Families to the 2021-Family Education Promotion Law », in De Loenzien M., Sarugasawa K. et Varrel A. (dir.), *Asie en care – Le souci d'autrui au prisme des études asiatiques*, Paris, CNRS Éditions.

Rouquette S.,

2009, *L'analyse des sites internet*, De Boeck, Bruxelles.

Watanabe C., Varma S. et Günel G.,

2020, « A Manifesto for Patchwork Ethnography », *Cultural Anthropology*, 9 juin, Fieldsights, <https://culanth.org/fieldsights/a-manifesto-for-patchwork-ethnography> (Consulté le 26 février 2025).

Résumé

Depuis une dizaine d'années, je mène une « enquête patchwork » (Watanabe, Varma et Günel, 2020) sur les stratégies éducatives des parents de la classe moyenne urbaine chinoise face à la compétition scolaire et à la marchandisation des ressources éducatives. En alternant des sessions de terrain in situ et en ligne, je me suis immergée dans les mondes réel et virtuel des parents en Chine. Bien que souvent imposées par des contraintes extérieures, les sessions en ligne ont permis d'explorer des espaces virtuels fréquentés quotidiennement par les parents, enrichissant ainsi la compréhension de l'environnement compétitif dans lequel ils interagissent mais également des réseaux de solidarité qu'ils construisent. Cet article examine les conditions d'organisation d'un terrain empirique en ligne et d'une enquête patchwork mêlant sessions in situ et en ligne. La recherche en ligne doit-elle toujours être vue comme une solution de dernier recours due à des contraintes matérielles, ou peut-elle contribuer à une immersion dans un espace social ? Comment une méthodologie hybride façonne-t-elle un objet d'étude ? Quelles conditions facilitent ou entravent la réalisation d'une enquête hybride ? Je soutiens que l'enquête en ligne est un outil méthodologique légitime, capable de renouveler l'analyse de nombreux objets de recherche. Cependant, mener un terrain numérique nécessite certaines conditions préalables. Cet article souligne les inégalités des chercheurs face aux terrains numériques, car la collecte de données et l'immersion en ligne exigent des ressources non accessibles à tous.

Abstract

For the past ten years, I have been conducting a “patchwork investigation” (Watanabe, Varma and Günel, 2020) into the educational strategies of Chinese urban middle-class parents in the face of school competition and the commodification of educational resources. Alternating between in situ and online field sessions, I immersed myself in the real and virtual worlds of parents in China. Although often imposed by external constraints, the online sessions enabled us to explore virtual spaces frequented daily by parents, enriching our understanding of the competitive environment in which they interact, but also of the solidarity networks they build. This article examines the conditions for organizing an online empirical fieldwork and a patchwork survey combining in situ and online sessions. Should online research always be seen as a solution of last resort due to material constraints, or can it contribute to an immersion in a social space? How does a hybrid methodology shape an object of study? What conditions facilitate or hinder a hybrid survey? I argue that online surveys are a legitimate methodological tool, capable of renewing the analysis of many research objects. However, conducting a digital fieldwork requires certain preconditions. This article highlights researchers' inequalities when faced with digital terrain, as data collection and online immersion require resources that are not accessible to all.